

**Messe radio depuis la cathédrale Saint-Paul
à Liège
(Diocèse de Liège)**

22 septembre 2024

25^e dimanche du Temps Ordinaire B

Lectures: Sg 2, 12.17-20 - Ps 53 - Jc 3, 16-4, 3 - Mc 9, 30-37

Frères et Sœurs,

"De quoi discutiez-vous en chemin?", demande Jésus à ses disciples. Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand.

Une discussion d'un niveau aussi infantile, de "bac à sable" comme nous dirions aujourd'hui, surtout dans ce contexte de la deuxième annonce de sa Passion, a dû passablement énerver Jésus. On pouvait s'attendre à une nouvelle réaction violente de sa part, comme lors de la première annonce de la Passion, lorsqu'il avait traité Pierre de "Satan" qui lui faisait de vifs reproches d'annoncer une telle déconfiture.

Eh bien, non! Jésus va d'abord prendre le temps de s'asseoir, prendre place à terre, à l'orientale comme le font les rabbis de son temps, appeler non pas tous ses disciples, mais uniquement les Douze, c'est-à-dire, ceux qui, dans le nouveau peuple qu'il vient de constituer, sont hiérarchiquement les plus proches de lui, les "plus grands", et, face au silence assourdissant de ses compagnons à sa question, il va leur ouvrir un nouveau futur, un nouveau monde sur le même mode que Dieu dans le récit de création de la Genèse: en disant et en faisant.

Mais prenons d'abord le temps de visualiser la scène. Jésus et ses compagnons sont donc assis par terre, vraisemblablement sur des tapis. Dans un enchaînement magistral, Jésus va créer un "audio-visuel" inédit. Il va allier l'image à la parole, la parole à l'image, il va unir le "dire" et le "faire". Après avoir affirmé d'abord...

Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous, il va prendre un enfant, le placer au milieu d'eux et l'embrasser. Ce qui veut dire que cet enfant, debout au milieu de ces adultes assis par terre, les regarde de haut en bas. Et que Jésus, lui, le regarde de bas en haut.



Frères et sœurs, c'est le regard de Dieu sur chacun d'entre nous: non pas de haut en bas, non pas même d'égal à égal, mais de bas en haut. En effet, l'amour qui n'est qu'amour ne surplombe jamais. Il n'y a pas de regard d'amour qui soit un regard de haut en bas. Se pencher sur le peuple, c'est ne pas aimer le peuple. Se pencher sur un enfant, c'est ne pas aimer un enfant. Dieu ne se penche pas: il s'identifie à un enfant, il devient enfant, totalement dépendant des adultes, il se livre comme un enfant - ce mot signifie en latin "incapable de parler" - lui le Verbe, la Parole de Dieu:

Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé.

J'ai vécu moi-même un jour le même renversement de perspective. Lors d'une retraite de préparation à la profession de foi, les catéchistes m'avaient demandé: Jean Pierre, nous avons aidé les enfants à rédiger leur profession de foi, mais ce serait bien que tu prennes le temps de les relire. Il y en avait une centaine! J'ai donc pris le temps d'accueillir les enfants un par un. Bien m'en a pris! Arrive un enfant qui me remet sur un bout de papier sa profession de foi. Je découvre son texte et, d'un ton de colère, je lui dis:

Où as-tu (re)copié cela?

Et elle de me répondre, avec des larmes qui pointaient dans ses yeux:

Oh, non, monsieur le Curé, je l'ai écrit moi-même!

Incroyable! Je n'en revenais pas! Qu'est-ce qu'elle avait écrit? Presque mot pour mot le début du fameux poème de Grégoire de Naziance, théologien et docteur de l'Église du 4^e siècle, poème repris deux fois dans la Liturgie des Heures et mis en musique par la communauté de Taizé:

Ô toi, l'au-delà de tout,

n'est-ce pas là tout ce qu'on peut chanter de toi?

Quelle hymne te dira, quel langage?

Aucun mot ne t'exprime.

Invitée comme la centaine d'autres enfants à exprimer sa foi, mise en présence du mystère de Dieu, avec ses mots à elle, elle était habitée de la même inspiration que ce grand évêque du 4^e siècle! Je peux vous dire que, d'un coup, je me suis senti plus petit que cette petite fille! Et j'ai regretté amèrement mon accès de colère. Je lui ai présenté mes excuses...

Oui, frères et sœurs, ne perdons pas notre temps à regarder les choses et les êtres de loin et de haut en bas, mais embrassons les réalités les plus humbles comme Jésus a embrassé cet enfant. C'est à la grandeur de cette communion proprement divine que nous sommes appelés! Amen.

**Chanoine Jean Pierre Pire,
Curé-Doyen de Liège**

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à: "Messes Radio":
Compte n° BE54 7320 1579 6297 - BIC CREGBEBB. Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.



CCMC asbl - CathoBel | Chaussée de Bruxelles, 67/2 - 1300 Wavre | Tél. +32(0)10/235.900 | Fax +32(0)10/235.908

Email info@cathobel.be | Site web www.cathobel.be

TVA: BE 0428.404.062 | Banque CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE09 7320 2154 4357

Faire un don CBC - BIC CREGBEBB - IBAN BE54 7320 1579 6297